

LA SPÉLÉOLOGIE DANS LES DISPOSITIFS ÉDUCATIFS AU COLLÈGE

Les Cahiers des sports de nature

PAR CÉDRIC THOMINE, DAMIEN CHIGOT

Édition revue EPS: <https://www.revue-eps.com>

En septembre 2015, le ministère de l'Éducation nationale organisait, avec le Pôle ressource national des sports de nature et l'Enseignement agricole, un colloque pour la promotion des activités physiques de pleine nature auquel participait la Fédération française de spéléologie avec d'autres fédérations sportives.

La collection *Les Cahiers des sports de nature* traduit cette volonté de favoriser le développement de la pratique des sports de nature dans les établissements scolaires.

Cet ouvrage, « La spéléologie dans des dispositifs éducatifs au collège » concrétise le travail partenarial engagé pour produire des outils concrets d'élaboration de projets de spéléologie au collège.

Son ambition est d'aider les enseignants et les chefs d'établissements comme leurs partenaires, structures de la Fédération française de spéléologie ou prestataires professionnels, à s'engager pour former des élèves compétents dans la gestion sécurisée d'un projet d'activité spéléologique grâce à un éclairage éducatif, didactique et réglementaire.

Pratique sportive et activité d'exploration culturelle, scientifique ou artistique, la spéléologie est une discipline atypique dans le paysage des sports de nature. La compréhension et l'étude du milieu y ont une place prépondérante et lui donnent un fort potentiel éducatif. S'appuyant sur des expériences scolaires variées, cet ouvrage offre les ressources pour que les équipes pédagogiques s'engagent, avec leurs élèves, dans cette belle aventure.



> KARSTOLOGIA n° 74 (2^{ème} semestre 2019)

N. VANARA, R. MAIRE, DAN W., ZHANG S., J.-P. BARBARY, J. BOTTAZZI, L. BRUXELLES

et LI P. - Les karsts à l'épreuve du temps: l'exemple de la Chine du sud-ouest (p. 1-14).

J. MARTINI - Données nouvelles sur la « rivière souterraine fossile de Saint-Remèze » et ses affluents: modèles spéléo-géniques et évolution morphologique régionale du Sud-Ardèche au Néogène supérieur (p. 15-30).

G. DANDURAND, Y.

QUINIF, J.-L. GUENDON et A. GRUNEISEN - Sources vauclusiennes et fantômes de roche (p. 31-46).

J. SESIANO - Nouvelles données sur l'hydrogéologie des sources du Brévon dans l'optique d'un éventuel futur captage (Chablais, Haute-Savoie, France, p. 47-60)

In memoriam

Christian Kupiec 2 décembre 1953 - 20 décembre 2019

KRIKRI ET LE GSQ À LA PERTE DE MASSAR

Années 1990 à 2000. Le Groupe spéléologique du Quercy découvre treize kilomètres de réseau à la Perte de Massar; mais tes activités professionnelles et des loisirs ailleurs, sur terre et sous terre, t'ont tenu éloigné de ces découvertes.

Et pourtant, nous te sommes redevables de huit kilomètres supplémentaires découverts dans ce réseau complexe et explorés grâce à toi à partir du 29 juillet 2000.

En effet, ce jour-là, tu plongeais, en compagnie de Philippe Bertochio, dans le siphon amont de l'affluent souterrain de Martiel, déjà plongé et franchi il y a quelques années par Philippe Bompa puis François Beluche avec quelques centaines de mètres de première. Et aujourd'hui, avec Philippe, vous en ajoutez autant avec la découverte d'une nouvelle circulation amont baptisée depuis "la Ruée vers l'ouest".

Mais grâce à ton sens de l'observation et surtout ton enthousiasme légendaire, tu nous informes que la voûte du siphon plonge bien à trois reprises successives mais sur une très faible profondeur, quelques décimètres. Le jour même, deux heures de travail à éliminer une dizaine de mètres de gravières à l'entrée du siphon ont suffi pour désiphonner ces voûtes plongeantes et nous permettre le passage, alors que depuis deux ans nous nous épuisions à essayer de les shunter par des désobstructions harassantes dans des galeries fossiles.

Et derrière, huit nouveaux kilomètres de réseau nous attendaient! Merci Krikri.

■ Claude Milhas (GSQ 46)

DES RENCONTRES

Quand je suis arrivé au Spéléo-club de Gap, Philippe Bertochio et Christian Kupiec m'ont emmené faire mes premières sorties spéléo. Avec Christian, les sorties se suivirent assez vite, avec le chourum du Chaudron et celui des Aiguilles. Puis



Krikri en chantier à la Réunion.

ce fut les congrès, avec quelques visites et surtout des rencontres. C'est fou le nombre de gens qu'il pouvait connaître. Un jour rendez-vous fut donné à la Pierre-Saint-Martin, et en Espagne, où il me fit rencontrer les copains de Rodez/Millau. Une bonne équipe que je rejoins maintenant à la Pierre depuis une dizaine d'années.

Il m'a fait découvrir des cavités du Lot mais aussi quelques bons et très bons restos. Des rencontres et encore des rencontres. Il aimait le partage et voulait partager, échanger. Avec Christian, nous étions toujours en groupe.

■ François Parrini (SCA-GAP 05) 

QUELQUES ANECDOTES

J'ai rencontré pour la première fois Christian en 1997 au chourum des Aiguilles dans le Dévoluy. Les sorties communes avec lui ont pris fin vers 2003, période où il a dû commencer à travailler dans les travaux acrobatiques. Nous étions alors tous les deux inscrits au Spéléo-club alpin de Gap et notre terrain de prédilection était bien sûr le Dévoluy. Grâce aux carnets dans lesquels j'ai consigné les comptes rendus de toutes mes sorties, je n'ai rien perdu des anecdotes qui ont émaillé nos incursions souterraines. Je ne résiste pas à évoquer quelques-unes qui permettront de brosser un portrait du Christian Kupiec que j'ai côtoyé de 1997 à 1999.

Traversée Gnocchis-Forcenés : il arrivait que Christian nous abandonne, comme dans la traversée du chourum des Gnocchis – baume des Forcenés (Dévoluy). À sa décharge, l'entrée des Gnocchis était si étroite (on ne l'a agrandie qu'en 1999) qu'elle ne lui a pas permis de nous suivre... C'était une force de la nature et il avait « un coffre », une cage thoracique, qui pouvait être handicapante parfois. Qu'à cela ne tienne, il nous avait rejoints en empruntant l'orifice inférieur : la baume des Forcenés.

Chourum Bellot : avec Philippe Bertochio et lui, nous avons désobstrué et exploré le chourum Bellot (Agnières, Hautes-Alpes) dans lequel nous avons laissé un certain nombre d'objets légers et imputrescibles comme des planches en aluminium récupérées dans le mobilier frigorifique d'une épicerie. Ces planches métalliques permettaient d'étayer les déblais de pierres entassées sur une grande hauteur. Christian pouvait ainsi mettre à profit son esprit pratique en faisant feu de tout bois ou presque. À



En route pour le Bellot. Cliché F. Parrini.

défait de grandes premières, nous avons fait preuve d'une grande ingéniosité dans l'aménagement des passages de ce gouffre dont la profondeur ne dépassa pas deux cents mètres.

Gouffre de Padirac : un autre grand moment que nous a offert Christian est la semaine sous terre à Padirac. Sa bonne connaissance du milieu spéléologique quercinois avait permis cette exotique virée. Certes, nous avons vu beaucoup de monde passer ; il faut dire qu'au bivouac 5000, nous nous étions installés sur le chemin qui mène aux latrines. Bénéficiant de vents favorables, notre campement souterrain était des plus confortables. Nous avons gardé quelques bons souvenirs de ce réseau tentaculaire. Toutefois, l'entente cordiale du trio gapençais (Philippe, Christian et moi-même) a été mise à l'épreuve à la fin du séjour. De retour du fond, entre le bivouac 5000 et le terminus des touristes ce qui demandait pas moins de sept heures de progression, la fatigue s'est fait sentir et un désaccord est survenu à propos des manœuvres à opérer lors du franchissement de la « Grande Barrière ». Les avis divergeaient sur la technique à employer. Ce chaos de blocs en travers de la rivière souterraine avait déjà arrêté



Action. Cliché F. Parrini.

Martel et constituait toujours un réel obstacle, qui plus est, encombré de canots pneumatiques. Ainsi, le caractère bien trempé de Christian a pu mettre à mal la cohésion d'une équipe. Mais j'observe que c'est seulement après plusieurs jours passés sous terre que les difficultés sont apparues ; ce qui somme toute est assez rare dans la vie d'un spéléologue.

Toponymie : Christian a laissé son nom à la grotte Christian (cavité classée Monuments historiques) qu'il a découverte en 1969 dans la vallée du Célé et dans un passage-clé dit « KUPIEC » dans la rivière souterraine des Vitarelles (Lot).

■ Jean-Yves Bigot (CRESPE 06)

UN EXPLOIT DE CHRISTIAN AU PONT VALENTRE

En ces temps anciens, dans les années 1970, le Groupe spéléologique du Quercy œuvrait parfois pour la municipalité de Cahors, par exemple descente des colonnes de son du spectacle « son et lumière » dans les avant-becs des piles du Pont Valentré à Cahors, ou bien explorations de portions d'aqueducs ou d'évacuations souterraines découvertes lors de travaux de voirie. Ce qui nous donnait l'autorisation de présenter un petit spectacle sur cordes lors de fêtes au Pont Valentré.

Nous avons donc tendu une tyrolienne depuis la tour centrale du Pont Valentré (la tour du Diable) jusqu'à un arbre implanté sur la berge ; puis vers le milieu du parcours, nous avons amarré à la tyrolienne une corde verticale dont la base trempait dans les eaux du Lot. Le spectacle constituait donc à descendre en tyrolienne de la tour du pont jusqu'à la corde verticale, avec un canot pneumatique suspendu au porte matériel du baudrier, puis de se transférer sur descendeur pour effectuer la descente verticale et d'embarquer sur le canot pneumatique, au fil du courant du Lot, le tout éclairé par les projecteurs de mise en lumière du Pont Valentré, le spectacle étant en nocturne, un exercice pas si évident que ça !

Et devinez qui s'y est collé : notre ami Christian, qui œuvra magistralement sous les regards admiratifs (ou inquiets, c'est selon) de quelques centaines de spectateurs. Sauf que la descente de la corde verticale parut bien rapide à ses copains spéléos ; et pour cause : notre ami avait omis d'y installer son descendeur et avait bien donné le change en descendant en quelques grandes brassées à mains nues les quelques mètres le séparant de son embarcadère. Côté public, personne n'y a vu que du feu, seuls ses copains spéléos ont pu jauger son exploit à sa juste valeur ! À moins que le Diable n'y soit pour quelque chose !

■ C. Milhas